

13/7/74

la Vie de  
Bohème

SAISON 1973-1974

THÉÂTRES MUNICIPAUX  
DE LILLE

# LINO-GAMBETTA

LE SPÉCIALISTE

à votre Service

**SOLS - MURS - TAPIS**

12 - 14, RUE LÉON - GAMBETTA

**LILLE**

INSTITUT  
NATIONAL  
DU TAPIS



PRÈS PRÉFECTURE  
PARKING RÉPUBLIQUE

Tél.

57. 10. 94

54. 45. 96



intertapis

## e. c. lepers & fils

2, rue de Marçq  
59 - WASQUEHAL



S. A. au Capital de 400.000 F

Téléphone : 72.39.78

### Négoce bois - Panneaux et Dérivés :

contreplaqués-agglomérés-moulures  
bâtiment

### Fabrications Industrialisées :

Fermes bois BEVPLATE  
Menuiseries MIC 2000  
Cloisons SOBA

### Couverture St-Gobain et Samtor :

polyester - feutres bitumés

### Isolation :

panneaux isolants - laine minérale

### Décoration Miguet et Polybois :

contreplaqués muraux - dalles  
plafonds acoustiques - moulures -  
stratiifiés - laqués - dalles murales  
plastiques et inox

### Colles AGO-LAMBIOTTE

Protection des bois Xylamon



*Où aller déjeuner ou dîner ?*  
**au GRILL (2<sup>e</sup> ét.) de la CHICORÉE**

Vin à discrétion - service compris : 39 F

**Après le spectacle, SOUPER à la  
CHICORÉE ouvert JOUR et NUIT**

15, place Rihour - LILLE - Tél. 54.81.52



L'OPÉRA de LILLE

Photo Nord - Matin

**CENTRAL TOURISME**

Agence de voyages Licence A 354

Agent agréé : **AIR-FRANCE, S.N.C.F.,  
C<sup>ie</sup> GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE**

*Délivre sans frais tous billets*

**CHEMIN DE FER - AVIONS - PAQUEBOTS**

**VOYAGES ORGANISÉS  
EXCURSIONS - CROISIÈRES**

6, Rue de Pas - LILLE  
Téléphone : **57.48.10**

RESTAURANT et POISSONNERIE

## A L'HUITRIÈRE

3, rue des Chats Bossus  
LILLE tél. 55.43.41 - 55.58.12  
*fondée en 1880*

Grillades au charbon de bois

**HUITRES  
HOMARDS  
LANGOUSTES**

*et tous les produits  
de la mer*

SATISFACTION  
PAR LA QUALITÉ

*UNE DES PLUS BELLES CAVES DE FRANCE*

## A L'ENTR'ACTE...

*vous trouverez*

**au Bar-fumoir de l'Opéra**

*(au sous-sol)*

Le Champagne "de Venoge"

depuis 1837 à EPERNAY

## MUSIQUE

- VENTES •
- RÉPARATIONS •
- Éditions •

Accords de Piano

**R. DE CLERCQ**

81, Rue de la Monnaie

LILLE Tél. 55.57.58



## Direction . . .

Alexandre VANDERDONCKT  
*Directeur Artistique*

Raymond REGIBO  
*Administrateur*

## et Chefs de Service . . .

## . . . pour la Scène . . .

Edgar DUVIVIER  
*Régisseur général - Metteur en scène*

André DUHAMEL  
*Attaché de Direction - Sébastopol*

Claude CETIN  
*2<sup>me</sup> Régisseur Opéra*

Michel ALBAN  
*Assistant à la mise en scène*

Paul PLAISANT  
*Metteur en scène d'Opéra*

Henry KIEVAL  
*Attaché de Direction  
et chargé des Relations Publiques*

Gérard FOUCHARD  
*2<sup>me</sup> Régisseur Opérette*

Gérard LEPOT  
*Chef Figuration*

## l'Orchestre . . .

Michel DEBELS  
Jef NACHTERGAELE

Alexandre VANDERDONCKT  
Paul WOESTYN

*Régisseur : Jean ALLARD*

## la Danse . . .

Willy CERULLO  
*Chorégraphe - Maître de Ballet*

Jacqueline REYNAERT  
*Régisseur*

## les Chœurs . . .

Marcelle COIBA  
*Chef des Chœurs*

Rosine MORANT  
*Chef Adjoint*

---

*Régisseur-comptable Chef de la comptabilité*

Michel SAINT POL

---

### Atelier de couture

André LAFORGÈRE  
Yvette MUREZ

### Costumier

Lucien CORVELEYN  
J. Claude COGNET

### Postiches et Perruques

Raymond VERVLIET

### Décor

Roger DEPREY

### Machinerie

Victor BLOMME  
Lucien COURCELLE

### Luminaire

Eugène CHAVAL

*Des hommes de métier*

*au service*

*des hommes de goût*

**renaud** Bayard

*Premier Spécialiste habilleur*

Exclusivité pierre balmain

**32-34, rue Faidherbe - LILLE**

# Studio Dufaux

**C. BERNARD**

PHOTO - CINÉMA  
PORTRAITS D'ENFANTS  
TRAVAUX D'AMATEURS

LILLE - Tél. 55.41.58

3, Rue de la Bourse (près du cinéma Ritz)  
142, Rue Léon-Gambetta (ouvert le dimanche matin)



Alexandre VANDERDONCKT

Photo X

Tous les grands classiques

**EDEN** *spécialiste lyrique*

Tous les enregistrements et toutes les rééditions

Vos artistes favoris

EDEN, 108 bis, rue de Paris, LILLE - Tél. 54.69.14

188, rue Gambetta, LILLE - Tél. 54.25.88

*Michel et Pierre*

*Galliaerde*



*FOURREURS*

5, RUE ESQUERMOISE (grand<sup>e</sup> place)  
LILLE - TÉL. 54.76.23

(Photo Publi Sellig)



# LA VIE DE BOHÈME

## Analyse

ACTE I. — LA MANSARDE (L'action se passe en 1840).

Rodolphe, poète, et Marcel, peintre, habitent une pauvre mansarde. Nous sommes en hiver, la veille de Noël, il fait froid, la cheminée bâille, sans feu. Les deux bohèmes ont les poches vides. Marcel qui travaille à un tableau qu'il intitule pompeusement : « Le Passage de la Mer Rouge », propose de le donner en pâture à la cheminée. Mais Rodolphe fera plutôt le sacrifice du drame qu'il vient d'écrire et les voici, tous deux, essayant de se chauffer au maigre feu que produisent les feuilles de papier.

La porte s'ouvre, Colline, le philosophe, entre gelé, transi. Lui aussi n'a plus le sou. Il prend place autour du feu. Bientôt, les dernières feuilles de papier sont dévorées, la flamme diminue...

Mais Schaunard, musicien, le dernier du quatuor, arrive, apportant miraculeusement toutes sortes de provisions. Ses trois amis n'en croient pas leurs yeux ! Il leur explique que la prospérité lui vient d'un Anglais original qui lui demanda de faire de la musique devant son perroquet jusqu'à ce que trépassât l'animal ! Trois jours entiers, il joua ! Fort heureusement il se débarrassa du volatile en lui faisant absorber un bouquet de persil !

Il emmènera tout le monde au Quartier Latin.

Quelqu'un vient troubler la fête. C'est Benoît, le propriétaire qui réclame le loyer du trimestre. On le fait asseoir, on lui fait boire de nombreuses rasades et, profitant de sa griserie, Rodolphe lui prend sa quittance. Ensuite, sous le coup d'une feinte indignation, on le chasse avec force bourrades.

Marcel, Schaunard, Colline, s'en vont. Rodolphe les rejoindra lorsqu'il aura achevé d'écrire un article pour le journal « Le Castor ».

On frappe à la porte, Mimi, voisine de palier, est sans lumière. Mais elle est prise de suffocation, elle tousse et s'évanouit brusquement. Elle revient bientôt à elle. Rodolphe, sur qui elle produit une forte impression, lui subtilise adroitement sa clef et voici les deux jeunes gens se faisant de mutuelles confidences et, également, l'aveu de leur amour.

Mimi sera de la fête. Elle accompagnera Rodolphe et tous deux partent rejoindre leurs compagnons.



Monique DE PONDEAU

Studio Vallois - Paris

É<sup>ts</sup> GEORGES RICHARD

Le spécialiste de la Métropole

PORCELAINIER - CRISTALLIER  
ORFÈVRE



## VOTRE TABLE

93, rue Gambetta  
Lille

Tél. 54.84.76

LISTES DE MARIAGES



## NORD LUMIÈRE

100, Rue Nationale  
LILLE - Tél. 54.70.82

*expose sur 300 m<sup>2</sup>*

Les plus beaux Luminaires  
tous styles de France

## Analyse (suite)

### ACTE II. — LE REVEILLON (Au Quartier Latin).

Il y a foule. Le Quartier Latin fête joyeusement le Réveillon. Rodolphe retrouve ses amis au Café Momus. Il leur présente Mimi ; tous s'attablent et commandent un menu plantureux.

L'infidèle Musette, suivie d'un vieux beau prétentieux et nul, vient prendre place à une table voisine. Marcel, de qui elle était l'amie auparavant, fait mine de ne pas la voir. Mais Musette, qui multiplie les extravagances pour attirer son attention, feint d'éprouver au pied une vive douleur, envoie le vieux barbon lui chercher une autre paire de bottines et se jette dans les bras de Marcel. Les deux amants sont réconciliés.

Après avoir laissé au vieux beau le soin de payer les deux additions lorsqu'il reviendra tous se mêlent à la foule et suivent la retraite aux flambeaux.

### ACTE III. — LA BARRIERE D'ENFER

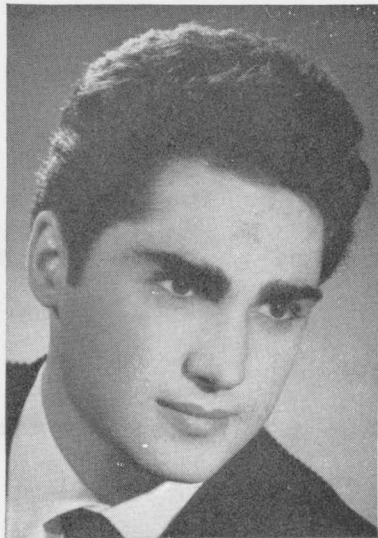
C'est février. Tout est couvert de neige. Le jour va se lever. Des balayeurs, des laitières, des charretiers, des paysannes passent. Et Mimi arrive. Elle tousse. Elle demande à voir Marcel dont le talent, pour l'instant, est utilisé à peindre des soldats sur la façade d'un cabaret. Elle se plaint à lui de la jalousie excessive de Rodolphe qui motive des scènes fréquentes entre les deux amants. Rodolphe l'a quittée en lui disant que tout était fini. Marcel promet de parler à Rodolphe. Mimi feint de s'éloigner et se cache derrière un arbre, tandis que Rodolphe sort du cabaret.

Marcel lui reproche son caractère. Tout en accusant Mimi de prendre des airs provocants vis-à-vis des passants, Rodolphe avoue qu'il l'aime toujours. La pauvre est si malade. Une toux implacable la brise, la torture et dans sa chambre il n'y a pas de feu. Mimi écoute tout cela, désespérée. Bientôt sa toux incessante et ses sanglots trahissent sa présence. Rodolphe la prend dans ses bras et cherche à la consoler.

Dans le cabaret on entend, tout à coup, Musette qui rit aux éclats, Marcel jaloux à son tour, y court rapidement.

Et c'est ici que commence le très beau quatuor qui termine l'acte et qui est admirablement conçu. Musette et Marcel s'invectivent et se séparent, tandis que Rodolphe et Mimi, réconciliés, s'en vont au bras l'un de l'autre.

(suite page 12)



Aldo FILISTAD

Photo Endrey, Paris



THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE (Régie Municipale)

Directeur artistique : A. VANDERDONCKT

OPÉRA

JEUDI 31 JANVIER 1974 à 20 heures



LA VIE DE BOHÊME

Comédie lyrique en 4 actes, d'après MURGER, par GIACOSA et ILLICA

Version française de Paul FERRIER

Musique de G. PUCCINI

Editions HEUGEL & C<sup>o</sup>

DISTRIBUTION

Rodolphe . . . . . MM. Aldo FILISTAD  
Marcel . . . . . Pierre LE HÉMONET  
Colline . . . . . Ivan SAUR  
Schaunard . . . . . CAN KORAL  
Saint-Phar. . . . . Michel HENRY

Mimi . . . . . M<sup>mes</sup> Monique DE PONDEAU  
Musette . . . . . Carla RUTILI  
Benoît . . . . . MM. Henri COUSSY  
Parpignol. . . . . Michel BERGER

Direction musicale : Jef NACHTERGAELE

Mise en scène : Paul PLAISANT

## Analyse (suite)

### ACTE IV. — LA MANSARDE (Même décor qu'au 1<sup>er</sup> acte).

Marcel est à nouveau devant son cheval, tandis que Rodolphe écrit. Les deux amis font semblant de prendre d'un cœur léger leur infortune : Mimi et Musette les ont quittés. Mais, bientôt les souvenirs des jours heureux les assaillent, ils sont tristes et leur émoi est grand.

Schaunard et Colline viennent les rejoindre. Tous sont, encore une fois, démunis d'argent. Pour tromper leur faim, ils se livrent à toutes sortes d'extravagances comiques, lorsque la porte s'ouvre brusquement : Musette, dans une grande agitation, leur apprend que Mimi est là, sur le seuil, sans connaissance. On la porte sur une couchette. Elle reprend ses sens. La pauvre Mimi est bien malade. Musette, accompagnée de Marcel, va vendre ses bijoux afin de prévenir le médecin et de lui acheter un manchon pour réchauffer ses mains. Colline enlève sa redingote, lui aussi s'en séparera pour procurer un peu d'argent à Mimi. Ils rentrent au bout d'un instant. Le docteur va venir. Mimi, avec une joie enfantine, prend le manchon. Musette lui fait croire que c'est Rodolphe qui le lui offre. Et Mimi s'assoupit peu à peu, comme si elle dormait... les mains dans son manchon. Schaunard s'aperçoit tout à coup qu'elle est morte. Il en fait part à ses amis. Rodolphe devine la vérité en voyant leurs regards embarrassés, il se jette en pleurant sur le corps de Mimi, et tous laissent alors librement couler leurs larmes.

---

---



Pierre LE HÉMONET

Studio Hollywood - Marseille